



Premières Assises Interculturelles Euro-méditerranéennes Fes-Meknes 11-18 mai 2003

Les « **Premières Assises Interculturelles Euro-Méditerranéennes** » ont été organisées par l'Association d'Education et de Formation Interculturelle, RENCONTRE, à Fès et Meknès, du 11 au 18 mai 2003.

A travers les actions de l'Association, menées au Maroc depuis déjà 10 ans, il est apparu fondamental, en effet, d'édifier une nouvelle configuration d'échanges :

Les Assises Interculturelles Euro-Méditerranéennes

Ce projet, alimenté par des séminaires, vise à réunir un public multiculturel composé d'opérateurs associatifs, institutionnels, économiques d'Europe et du Pourtour Méditerranéen, avec pour objectif : favoriser le développement de la coopération économique Nord-Sud.

Les Assises s'articulent autour de trois axes :

- la recherche sur l'interculturalité euro-méditerranéenne,
- l'ingénierie de projet interculturel,
- l'éducation et la formation interculturelle euro-méditerranéenne.

Les « Premières Assises » de Fès-Meknès étaient aussi l'occasion de célébrer deux événements importants dans la vie de l'Association :

- l'inauguration de la Maison de l'Euroméditerranée à Fès,
- la lancement du projet de développement économique par le tourisme rural, projet initié par l'Association RENCONTRE dans les régions pilotes de Meknès-Tafilalet et de Fès-Boulemane.

ASSOCIATION RENCONTRE

RENCONTRE, Association d'Education et de Formation interculturelle est née en 1975 à Dunkerque. Aujourd'hui, un certain nombre de services, d'activités culturelles, sociales et économiques sont proposés.

Rencontre est, via son département **Relations Internationales**, porteur de projets de dimension européenne. L'une de nos ambitions est de participer, dans la perspective de l'élargissement et de la zone de libre échange du pourtour méditerranéen, au développement de la coopération avec les pays d'Europe centrale et Orientale et le Maghreb.

Dans le cadre **des programmes de coopération**, nos objectifs sont multiples :

? **Développer la coopération Nord/Sud** notamment en terme de transferts de compétences et de savoir faire dans la perspective de l'élargissement de l'Europe et de la zone de libre échange du pourtour méditerranéen,

? **Encourager le dialogue Europe/Maghreb et la mise en réseau** des besoins et des compétences,

? **Promouvoir la pédagogie interculturelle** et contribuer à la professionnalisation des opérateurs de terrain.

C'est dans le cadre des Rencontres Euro-méditerranéennes, colloque annuel organisé par l'association depuis maintenant 10 ANS, qu'a été insufflé le concept des **Assises Interculturelles**.

PREMIERES ASSISES INTERCULTURELLES EUROMEDITERRANEENNES, 11-18 MAI 2003

Vivre positivement l'interculturalité euroméditerranéenne, en profiter pleinement, développer un dialogue authentique...

L'organisation des dix Rencontres euroméditerranéennes a révélé un certain nombre de résistances aux transferts de savoir faire sur le plan économique. Ces résistances relèvent la plupart du temps d'incompréhension dans les échanges interculturels. Il nous semble donc nécessaire d'adosser aux rencontres euroméditerranéennes un volet interculturel dans le but d'une meilleure compréhension mutuelle.

Les premières **assises interculturelles euroméditerranéennes**, qui se veulent une préfiguration d'un événement que nous souhaitons désormais organiser chaque année, se déroulent cette année du 11 au 18 mai 2003 à Fès et Meknès

Nous avons, pour nos assises, déterminé **trois volets principaux** qui sont :

- **la recherche sur l'interculturalité euroméditerranéenne,**
- **l'ingénierie de projet interculturel : échange de savoir-faire**
- **l'éducation et de la formation interculturelle euroméditerranéenne.**

Afin de participer au dynamisme culturel local, nos assises sont ponctuées de différents **événements culturels** :

- **l'Euroméditerranée en fête, rencontre des arts et de la culture.**

Nos trois axes de travail ont été alimentés par une constellation d'actions, initiées par Rencontre.

LES PARTENAIRES DES ASSISES

L'association RENCONTRE remercie ses partenaires qui lui ont permis d'organiser les «Premières Assises Interculturelles Euroméditerranéennes » :

Pour leur soutien pédagogique et logistique :

- l'Association RENCONTRE – Maroc
- l'Union Nationale des PME et Jeunes Entrepreneurs du Maroc – Maroc
- le Groupe ETIGE (l'Ecole Technique d'Information et de Gestion Electronique) – Maroc
- l'Association « Initiatives pour la Protection des Droits des Femmes » (IPDF) de Fès et Meknès – Maroc
- l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) – France – Allemagne
- Arbeit und Leben – Allemagne
- l'Association Culturelle marocco-allemande de Meknès – Maroc
- la Délégation Régionale de la Culture de Fès – Maroc
- la Municipalité de Hamria de Meknès – Maroc
- la Goethe Haus de Meknès – Maroc
- le Conseil Régional du Tourisme de Meknès-Tafilalet – Maroc
- les Délégations Régionales du Tourisme de Meknès-Tafilalet et de Fès-Boulemane – Maroc
- l'Université du Littoral Côte d'Opale (Médiation Culturelle) – France
- la Faculté Libre des Sciences Humaines de Lille (Médiation Culturelle) – France
- la Faculté des Lettres de Dhar El Mahraz de Fès – Maroc
- l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail – Région Centre Nord – Maroc
- le Mouvement Syndical pour l'Egalité et la Participation – France

Et pour leur soutien financier :

- la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger – Maroc
- l'Office National Marocain du Tourisme – Maroc
- l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) – Allemagne – France
- le Conseil Régional Nord-Pas de Calais – France
- le Ministère des Affaires Etrangères – France
- l'Association Culturelle marocco-allemande de Meknès – Maroc
- le Conseil Régional du Tourisme de Meknès-Tafilalet – Maroc

LES SEMINAIRES

**Séminaire franco-germano-marocain de formation à la pédagogie
d'échanges interculturels : « Œuvrer pour la reconnaissance et la
promotion de la diversité culturelle »**

Du 11 au 18 mai 2003, à la Maison de la culture et au complexe Kods de Fès – Maroc

Objectifs :

- Familiariser les participants avec les outils pédagogiques à l'interculturel conçus par l'OFAJ
- Les former à la méthodologie de montages de projets d'échanges pour jeunes : de la conception du projet en amont jusqu'au suivi et l'évaluation.
- Les informer sur les possibilités de soutien financier destiné à de tels projets, notamment dans le cadre de l'OFAJ et des programmes communautaires.

Animateurs :

Salaheddine SABIK, Secrétaire Général de l'Association Rencontre Maroc

Jean-Daniel MITTON, Permanent Pédagogique pour l'Association Arbeit und Leben en Allemagne.

Eileen MARETZKI, Animatrice-Interprète.

Public : formateurs, animateurs socioculturels, responsables d'associations souhaitant développer des échanges internationaux.

Partenaires :

- l'Association Rencontre France et Maroc
- l'Association « Initiatives pour la Protection des Droits des Femmes » (IPDF) de Fès et de Meknès, Maroc
- l'Association Arbeit und Leben, Allemagne
- la Fachhochschule Düsseldorf, Allemagne
- l'Union des PME et Jeunes Entrepreneurs du Maroc, Maroc
- la Délégation Régionale de la Culture de Fès.

Avec le soutien financier de :

- l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse,
- l'Association Culturelle marocco-allemande.

Programme :

Lundi 12 mai :

- Accueil des participants et présentation du programme. Présentation des participants & de leurs attentes et de l'équipe d'animateurs.
- « Méconnaissances partagées » : Groupes de travail sur la connaissance / méconnaissance réciproques des pays représentés.

Mardi 13 mai :

- Découverte des activités des associations représentées et de leurs projets. Quelles expériences ? Quelle coopération ?
- Travail de groupe & réflexions interculturelles sur le thème de la structure familiale et du rôle de la famille. Travail réalisé dans la Maison de l'Euroméditerranée, ancien Riad acheté par l'Association Rencontre.

Mercredi 14 mai 2003 :

- Découverte du travail social mené par les associations de Fès.
- Evaluation intermédiaire.

Jeudi 15 mai 2003 :

- Décryptage de la ville de Meknès : exemple de méthode de découverte de l'environnement en groupes trinationalaux.
- Présentation du film *Migrations et Développement*, à la Goethe Haus en présence du producteur Chattou ZOUBIR. A partir de témoignages des migrants marocains, des hommes politiques, des chercheurs et associations villageoises au Maroc et en immigration, ce film de 25 minutes tend à montrer comment le migrant est un acteur de développement entre les deux rives.

Vendredi 16 mai 2003 :

- Réflexion commune : identification des besoins en formation d'animateurs de projets franco-germano-marocain.
- Intervention ouverte aux associations de la ville de Fès et de Meknès sur la pédagogie interculturelle de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse.
- Préparation du lendemain : présentation du séminaire et de ses résultats lors des conclusions des Assises Interculturelles.

Samedi 17 mai 2003 :

- Présentation des conclusions du travail en assemblée plénière lors des conclusions des Assises Interculturelles.
- Inauguration de la Maison de l'Euroméditerranée dans la Médina de Fès.

Séminaire de réflexion : Tourisme et Interculturalité

Le Mardi 13 mai au Palais des Congrès, Municipalité Hamria, Meknès.

Objectifs :

- Faire un diagnostic des besoins dans le domaine de l'éducation et la formation interculturelle,
- Identifier les opportunités de formation qui permettront de profiter pleinement du dialogue euroméditerranéen,
- Etre force de propositions afin que l'échange interculturel soit vécu comme une richesse de la diversité.

Thème de l'année : Les comportements culturels du touriste et son « éducation », la formation interculturelle des prestataires dans un contexte de tourisme rural au Maghreb.

Animateurs :

- Annie BECQUET, Directrice des Relations Internationales à l'Association Rencontre – France.
- Abdallah ABOULHASSANI, Délégué régional du Tourisme de la région de Meknès-Tafilalet.

Public : prestataires dans le domaine du tourisme rural, professionnels du tourisme, étudiants.

Partenaires :

- Conseil Régional du Tourisme de Meknès-Tafilalet, Maroc
- Délégations Régionales du Tourisme de Meknès-Tafilalet et de Fès-Boulemane, Maroc
- Association Rencontre France
- Municipalité Hamria de Meknès, Maroc.

Avec le soutien financier du Conseil Régional du Tourisme de Meknès-Tafilalet.

Programme :

- Ouverture des travaux, présentation des objectifs, de la méthodologie de travail et du programme
- Introduction à la réflexion : « Tourisme et interculturalité »

Interventions de Monsieur El Ayachi, secrétaire général de l'Office National Marocain du Tourisme et de Monsieur Hachimi, en charge du tourisme rural au Ministère du Tourisme.

- Réactions des participants et débat informel
- Déjeuner offert par le Conseil Régional du Tourisme de Meknes-Tafilalet
- Reprise des travaux en atelier :
 - o Atelier 1 : Comment la population locale perçoit-elle et vit-elle le tourisme rural ?
 - o Atelier 2 : Quels sont les comportements du touriste susceptibles de déranger, dans un contexte de tourisme rural ? Quels conseils convient-il de donner aux touristes, et sous quelle forme ?
 - o Atelier 3 : Quels sont les besoins des prestataires marocains en matière de formation interculturelle, dans un contexte de tourisme rural ?
- Synthèse des ateliers en assemblée plénière et mise en commun des préconisations faites par les participants.

Clôture des travaux

Séminaire de recherche : L'Interculturalité euro-méditerranéenne

Le Jeudi 15 mai à l'Hôtel de la Paix de Fès, Maroc

Objectifs :

- Identifier les points de résistances dans les transferts de savoir-faire entre l'Europe et le Maghreb.
- Identifier les limites au transfert de savoir-faire
- Décrire avec rigueur les différences interculturelles
- Apprendre à adapter les méthodologies.

Thème de l'année : Convertir les différences culturelles en intelligence de la diversité : le montage de projet associatif. Il serait illusoire de croire que des méthodologies efficaces dans un lieu s'appliquent à l'identique dans un autre. Ces résistances concernent des différences culturelles dans la vision du monde du travail, de l'organisation sociale et en général des relations interhumaines.

Animateurs :

- Joël GANAULT, Directeur de la filière « Médiation Culturelle » à l'Université du Littoral Côte d'Opale et à la Faculté Libre des Sciences Humaines de Lille.
- Abdelkader FANNANE, chef de projet UFR « Ecotourisme et Patrimoine de la Faculté des Lettres de Dhar el Mehraz.

Public : chercheurs, professeurs d'Université, enseignants, porteurs de projets associatifs.

Partenaires :

- l'Université du Littoral Côte d'Opale (médiation culturelle)
- la Faculté Libre des Sciences Humaines de Lille (médiation culturelle)
- la Faculté de Lettres Dhar el Mehraz de Fès.

Séminaire de formation à la vie associative

Proposé par l'Association Rencontre dans le cadre du Programme Concerté Maroc (PCM). Jeudi 15 et Vendredi 16 Mai

Objectifs :

- Accompagner les porteurs de projets associatifs,
- Les aider à faire évoluer leur projet de façon à ce qu'ils puissent le rédiger,
- Le présenter devant des partenaires et des bailleurs de fonds potentiels.

Animateurs :

- Bénédicte HOTOT, Responsable du Département « Appui au projet ».
- Salaheddine SABIK, Secrétaire Général de l'Association Rencontre Maroc.

Public : porteurs de projets associatifs et économiques.

Partenaires :

- l'Association Rencontre – France,
- l'Union Nationale des PME et Jeunes Entrepreneurs du Maroc.

Avec le soutien financier du Ministère des Affaires Etrangères – France

Programme :

Jeudi 14 mai :

- **Présentation** des objectifs du Programme Concerté Maroc.
- **Présentation** des objectifs de l'année et de la méthodologie adoptée.

- **Tour de table** : présentation des participants et de leurs projets associatifs.
- **Signature** de la charte d'engagement.

- **Présentation** de la méthodologie : « résoudre un arbre à problèmes ».
- **Analyse** et classification des problèmes et des besoins.
- **Etude** de cas approfondie pour 2 projets.

- **Travail** individuel de chaque porteur de projet pour résoudre l'arbre à problèmes.

- **Restitution** en plénière.

Vendredi 15 mai :

- **Etude** du plan d'action prioritaire et de la fiche de gestion de projet.
- **Méthodologie**.
- **Etude** de cas à partir de 2 projets.

- **Travail** en sous-groupes – études de fiches par projet.

- **Restitution**.

- **Conclusions** et programmation du séminaire du mois de juin.

L'ingénierie de projets interculturels : échange de savoir-faire

Vendredi 16 mai au Complexe Kods de Fès.

Objectifs :

- Renforcer les transferts de savoir-faire entre différentes régions d'Europe et du Maghreb ;
- Permettre l'élaboration et le montage de projets régionaux et surtout transnationaux sur des activités spécifiques et d'avenir.

Thème de l'année :

« La pédagogie de l'apprentissage interculturel : l'exemple de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse ». La pédagogie de l'apprentissage interculturel, développée par l'OFAJ depuis sa création, servira de point de départ à un échange de savoir-faire dans ce domaine. La méthodologie de travail durant le séminaire sera également présentée.

Animateurs :

- Monique VAN LANCKER, Directrice de l'Association Rencontre – France
- Mustapha HEJJAM, Président de l'Association Rencontre – Maroc.

Public : formateurs, enseignants, responsables associatifs, et de façon générale toute personne impliquée dans les échanges et projets internationaux.

Partenaires :

- l'Association Rencontre France et Rencontre Maroc
- l'Association « Initiatives pour la Protection des Droits des Femmes (IPDF) de Fès et Meknès – Maroc
- l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) ;
- l'Association Arbeit und Leben – Allemagne.

Programme :

- **Mot de bienvenue et présentation des objectifs de l'après-midi**
- **Présentation de la pédagogie de l'apprentissage interculturel développée par l'OFAJ : historique, objectifs et principes de base.**
Intervention de Madame Françoise Fouquet, chargée de mission « qualité-développement » auprès des secrétaires généraux à l'OFAJ.
- **L'apprentissage interculturel à destination des jeunes en formation technique et professionnelle, objectifs et méthodologie.**
Intervention de Monsieur Jean Daniel Mitton, Permanent Pédagogique pour l'association Arbeit und Leben en Allemagne suivie de l'exemple concret du séminaire franco-germano-marocain se déroulant durant les Assises Interculturelles.
- **Débat avec le public s'appuyant sur d'autres exemples concrets de projets interculturels menés par les participants.**

Clôture des travaux

CONCLUSIONS
DES
ASSISES

PROGRAMME DES CONCLUSIONS

Samedi 17 mai 2003

- ?? Mot de bienvenue de Monsieur **Mustapha BOURAS**, professeur Jean Monnet et Président de l'Association RENCONTRE et de **Salaheddine Sabik**, Secrétaire général de l'Association RENCONTRE Maroc.
- ?? Présentation générale des « Premières Assises Interculturelles Euro-Méditerranéennes » par Madame **Annie BECQUET**, Directrice des Relations Internationales de l'Association RENCONTRE.
- ?? Rapport des différents séminaires des Assises :
- Séminaire « Tourisme et Interculturalité » - Monsieur **Zoubir CHATTOU**, enseignant – chercheur à l'ENA, Meknès.
 - L'interculturalité Euro-Méditerranéenne : séminaire de recherche – Madame **Françoise FOUQUET**, chargée de mission « qualité-développement », OFAJ.
 - Séminaire de Formation à la vie associative – Madame **Monique VAN LANCKER**, Directrice de l'Association RENCONTRE.
 - « L'ingénierie de projets interculturels : échanges de savoir-faire » – Monsieur **Abderrafie SALIH**, Directeur général du Groupe ETIGE.
 - Le Séminaire franco-germano-marocain vu par un **groupe de participants** français, allemands et marocains.
- ?? Interventions de :
- Monsieur **Abdelhak MOHTAJ**, Directeur de la Direction de la Formation et de la Coopération – Ministère du Tourisme, Maroc
 - Monsieur **Jean-Pierre SEPIETER**, UNESCO
- ?? Lancement officiel du projet de développement économique par le tourisme rural dans les régions de Meknès-Tafilalet et de Fès-Boulemane.
- ?? Conclusions de Monsieur **Mustapha BOURAS** suivies de l'inauguration de la Maison de l'Euro-Méditerranée.

MOTS D'INTRODUCTIONS

« Parier sur la « richesse humaine » et sur la « féconde confrontation interculturelle », c'est ce que fait l'Association Rencontre depuis 25 ans. Elle a jeté des ponts entre l'Europe et le Maghreb et construit, peu à peu, sur la confiance et le respect mutuel, un réseau de compétences euro-méditerranéen, basé sur une logique de développement local. Aujourd'hui, nos premières Assises Interculturelles se sont déroulées à Fès, où Rencontre a décidé d'implanter la première maison de l'Euro-Méditerranée au Maghreb, promesse faite à Ifrane en octobre 2002. Ce nouveau pas marque notre volonté de développer encore nos échanges avec le Maghreb, à partir de ce site, et avec ces assises, qui doivent être le point de départ d'un nouveau rayonnement de la coopération euro-méditerranéenne ».

Mustapha BOURAS
Président de l'Association
Rencontre

« L'Association Rencontre Maroc, étroit partenaire de Rencontre, s'est fixé **trois objectifs** :

- Promouvoir la formation professionnelle pour en faire bénéficier le plus grand nombre d'associations et de PME ;
- Développer la vie associative dans la région ;
- Initier des projets de développement durable sur le thème, par exemple, du tourisme rural.

L'Association Rencontre a fait l'acquisition d'une maison, à Fès, qui va être un lieu de rencontre pour tous les porteurs de projets de la région.

L'Association Rencontre France joue un rôle de soutien et d'assistance auprès de l'association marocaine pour qu'elle puisse au mieux atteindre ses objectifs.

Salaheddine SABIK
Secrétaire Général de l'Association
Rencontre Maroc

RAPPEL DES OBJECTIFS DES ASSISES

« Durant une semaine, du 11 au 18 mai 2003, se sont tenues à Fès et Meknès les « Premières Assises Interculturelles Euro-méditerranéennes » organisées par l'Association Rencontre. Un événement auquel se sont associés de nombreux partenaires, Français, Allemands et bien sûr Marocains. Un événement qui se voulait une préfiguration d'un projet que l'Association Rencontre souhaite désormais organiser chaque année à Fès, ville dans laquelle elle vient d'acheter une maison, dans la Medina, la « Maison de l'Euro-méditerranée ».

Si le fil conducteur des Assises est bien l'Interculturalité, celles-ci répondent à deux objectifs essentiels : favoriser le développement de la coopération Nord-Sud et en optimiser la qualité.

Trois axes de travail ont été développés durant la semaine : l'axe de la recherche, l'axe de la formation et enfin celui du transfert et d'échange de savoir-faire.

Dans le **domaine de la recherche et de la réflexion**, un séminaire portant sur la thématique « Tourisme et Interculturalité » a rassemblé quelque 80 professionnels du tourisme autour d'un débat portant sur la perception de la population locale vis-à-vis du tourisme dans un contexte de tourisme rural, sur les conseils qu'il conviendrait de donner à un touriste, afin que celui-ci ne vienne pas bousculer un environnement et une population ; le débat, enfin, porta sur les besoins des prestataires locaux en matière de formation interculturelle.

Un deuxième séminaire de recherche porta sur la notion d'Interculturalité Euro-méditerranéenne, avec pour objectif de recherche un problème de fond : « Comment convertir les différences interculturelles en intelligence de la diversité ? ».

Deux **séminaires de formation** étaient aussi au programme : un séminaire franco-germano-marocain de formation à la pédagogie de l'échange, initié avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, ainsi qu'un séminaire de formation à la vie associative, destiné à l'appui aux porteurs de projets associatifs et économiques.

Dans un esprit d'échanges de savoir-faire, enfin, un après-midi « grand public » ouvert aux associations, s'était fixé pour objectif de faire connaître les bases sur lesquelles repose la pédagogie de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, reconnu à juste titre comme exemplaire dans sa démarche d'apprentissage interculturel.

Chacun de ces séminaires s'est voulu force de propositions et de préconisations, ils répondaient tous aux mêmes objectifs : renforcer le dialogue, en améliorer la qualité, afin d'aller vers une réelle rencontre des civilisations, en prenant le temps de se poser les questions fondamentales de notre société moderne. »

Annie Becquet

Directrice des Relations Internationales de
l'Association Rencontre

RAPPORTS DES DIFFERENTS SEMINAIRES

Séminaire de réflexion : Tourisme et Interculturalité

Rapporteur : Monsieur *Zoubir CHATTOU*, enseignant-chercheur à l'ENA à Meknès.

Les trois ateliers qui se déroulèrent lors de ce séminaire permettent de dégager les points forts suivants :

?? « *Quels sont les besoins des prestataires en matière de formation interculturelle dans un contexte de tourisme rural ?* ». Après l'inventaire des différents prestataires qui interviennent dans le développement et la promotion du tourisme rural durable (agences de voyages, touristes, chauffeurs, guides, habitants, hébergeurs, muletiers, ONG, ...), nous avons décidé, vu le manque de temps, **de cibler quelques acteurs principaux**. Mais nous restons conscients que les besoins en formation nécessitent une analyse de besoins pour chaque catégorie en relation avec la spécificité de son intervention, afin de bâtir des modules adaptés et appropriés.

Le guide :

Le guide est un élément essentiel dans la promotion du tourisme rural : c'est un médiateur entre l'agence, le client, le gîteur et la population.

Après examen de ses tâches, nous avons identifié les points suivants qui méritent d'être traduits en thématique de formation :

- maîtriser au moins une langue étrangère et locale,
- avoir une formation polyvalente en :
 - o histoire des lieux et des sites qui se trouvent dans le territoire,
 - o histoire marocaine qui se croise avec ses circuits,
 - o des éléments de géographie, de géologie et sciences naturelles, de gastronomie,...
 - o des connaissances juridiques sur l'accompagnement des groupes, le secourisme, le statut de terres,...
 - o des connaissances sur ses hôtes (les touristes), leurs habitudes, leurs comportements, ...
 - o avoir le savoir-être (accueil, écoute, animation,...), le savoir-faire (la connaissance de ses itinéraires, les repas, la cartographie,...),
 - o être capable d'associer des « spécialistes matière » (experts) quand le besoin s'impose pour l'aider dans l'interprétation des faits.

Le gîteur (l'hébergeur) :

L'accueil est une composante essentielle dans la réussite d'une PME touristique rurale. Le gîteur ou l'aubergiste doit :

- avoir une connaissance de ses clients, de leurs besoins, de leurs comportements et être capable d'identifier leur demande,
- être sensible aux conditions d'hygiène et à l'environnement de la structure,

- s'inscrire dans le cadre d'un circuit et développer des aptitudes de coopération, de partenariat avec les autres structures d'hébergement,
- être capable d'assurer un équilibre alimentaire, une diversité dans les menus et une qualité d'hygiène alimentaire tout en conservant une gastronomie authentique,
- être capable de répondre aux questionnements des visiteurs sur la géographie, la culture, l'histoire,...
- avoir des aptitudes à gérer un budget, du matériel et des locaux,
- être capable de gérer ses ressources humaines,
- être capable de professionnaliser ses relations d'accueil tout en maintenant une spontanéité loin de toute artificialité,
- être capable de prendre en charge la dimension environnementale et la gestion des déchets,
- être capable de faire la promotion de ses produits et de son unité (techniques de marketing, utilisation de nouvelles technologies, aménagement intérieur,...)

Ceci suppose des modules de formation interculturelle et sur le management des unités d'accueil, sur l'accueil et la gastronomie, sur la mise en réseau et l'intérêt pour l'organisation, l'environnement et l'interprétation des faits et monuments, l'écotourisme et les techniques de promotion et de marketing.

L'autochtone ou la population locale :

- le savoir-accueillir, le savoir être, faire en sorte que l'hospitalité offerte masque le rapport marchand,
- développer une fierté locale tout en étant ouvert (ouvrir sa maison, sa cuisine),
- être capable de s'organiser à l'intérieur de structures formelles et informelles pour mieux profiter du tourisme,
- préserver le patrimoine et l'environnement locaux qui constituent les deux conditions essentielles pour attirer les voyageurs,
- diversifier ses ressources économiques et éviter que le tourisme, activité sensible, soit l'unique ressource,
- éviter les effets pervers du tourisme (la déscolarisation, la recherche de l'argent facile,...),...

Les actions de formation sont diverses et variées. Il y a la sensibilisation à la citoyenneté locale, à l'environnement, à l'éducation touristique, au renforcement des structures fédératives existantes vers plus d'efficacité et de démocratie locale, à l'accueil, à l'hygiène et à l'alimentation, etc. L'ensemble de ces actions pourraient être mises en œuvre et accompagnées par les associations locales.

Le touriste, le visiteur ou le voyageur :

Le client est roi mais il pourrait être dans des situations de formation et d'apprentissage. Le client « écolo » souvent prépare son séjour auparavant et certains opérateurs font signer des chartes ou engagements réciproques avec leurs clients (aval, pendant, amont).

- lui donner l'information qu'il cherche au niveau de l'histoire, la géographie, la culture,...
- le sensibiliser à la vie, aux traditions et aux normes sociales qui régissent les collectivités et les groupes,
- le sensibiliser au problème de l'eau et l'inciter à rationner sa consommation,
- élargir son espace naturel vers une meilleure connaissance des autres cultures et donc réduire son ethnocentrisme culturel.

L'agence de voyage :

Elle s'est formée sur le tas, s'occupe plus de la billetterie et a des difficultés pour démarrer le créneau de l'écotourisme.

Elle doit :

- définir et spécifier ses produits,
- diversifier ses activités,
- avoir une connaissance des marchés internationaux du tourisme et de l'écotourisme,
- savoir manager ses ressources internes et de ses relations,
- savoir utiliser les nouvelles technologies de communication et le montage des produits.

L'ONG :

Acteur incontournable dans le monde rural, les associations ont pratiquement toutes intégré le volet du tourisme rural comme vecteur de développement local. Elles ont néanmoins de nombreux besoins :

- encadrement,
- mise en réseau et développement de partenariats nationaux et internationaux,
- montage de projets,
- formation à la négociation,
- formation à la recherche de fonds,
- formation à une meilleure maîtrise de son environnement et à sa protection,
- connaissance des besoins de la clientèle écotouristique.

?? « *Comment la population rurale perçoit-elle les touristes ?* ».

Un tour de table des différentes personnes assistant à cet atelier a permis de dégager à la fois de réactions positives et des réactions négatives de la population vis à vis du tourisme, ces aspects renvoyant pour l'essentiel à deux questions importantes :

- la qualité du touriste qui va venir,
- le contexte dans lequel le touriste arrive.

Mais ce qui s'est surtout dégagé, c'est que les professionnels du tourisme considèrent **le tourisme rural comme un réel facteur de développement économique local**, « le premier » comme le soulignèrent plusieurs propriétaires de gîte.

Si certains aspects négatifs, bien sûr, peuvent être dégagés, tels que l'exploitation du touriste, parfois, dont on cherche à profiter au maximum, c'est la notion de fierté d'accueillir, la mise en valeur de l'esprit d'hospitalité, la possibilité d'amélioration du quotidien qui l'emportent surtout. **Le tourisme rural est apparu comme une grande école d'interculturalité !**

?? « *Quels sont les comportements des touristes susceptibles de déranger dans un contexte de tourisme rural ? Quels conseils convient-il de donner aux touristes et sous quelles formes ?* ».

Il est essentiel de faire aux touristes des recommandations afin que ceux-ci ne viennent pas perturber l'équilibre des populations locales.

Veiller à la tenue vestimentaire, afin qu'elle ne vienne pas choquer, éviter de distribuer argent bonbons, médicaments ou stylos aux enfants (le touriste se rend-il compte qu'une telle attitude vient encourager l'absentéisme scolaire ?), éviter de polluer, prendre des attitudes provocantes en public... Autant de conseils qui renvoient avant tout au respect de l'altérité, au respect des traditions culturelles, à la dimension identitaire des personnes et au respect de l'environnement et du patrimoine local.

C'est par des brochures touristiques mais aussi par l'intermédiaire des guides et des propriétaires de gîtes et auberges que ces conseils pourront être données. Les personnes présentes ont également considéré que dans les gîtes ou les auberges, on pourrait afficher des conseils à l'attention des touristes mais aussi, insérer un volet conseils dans les sites Web existants sur le tourisme rural.

Zoubir CHATTOU

Enseignant-chercheur à l'ENA

Séminaire de recherche : L'Interculturalité euro-méditerranéenne

Rapporteur : Madame *Françoise FOUQUET*, chargée de mission « qualité-développement » à l'Office Franco-allemand pour la Jeunesse (l'OFAJ).

L'approche de cette thématique se fit par l'exemple du tourisme, un tourisme que l'on voudrait de connaissance, de compréhension et de respect mutuel.

Abdelkader Fannane, chef de projet UFR « Ecotourisme et Patrimoine de la Faculté des Lettres de Dhar el Mehraz », a introduit notre séminaire par une réflexion sur « Patrimoine, tourisme et interculturalité » en précisant le concept de patrimoine. Il faut en considérer tous les aspects aussi bien le bâti que la structuration de l'espace géographique, les savoirs-faire de l'artisanat d'art mais aussi les aspects « immatériels » = langue, musique, contes, rites religieux, fêtes traditionnelles, etc. Ce sont tous ces éléments qui sont essentiels à la pérennité des groupes humains.

M. Fannane insiste sur le rôle que peut jouer le patrimoine pour que les rencontres de groupes de cultures différentes soient aussi fécondes que possible pour les uns comme pour les autres, surtout si on est en mesure de faire saisir l'universel dans le particulier.

Un patrimoine bien mis en valeur peut aider à adoucir les chocs culturels afin que la surprise devant le différent ne suscite pas le rejet mais donne au contraire envie de mieux connaître pour mieux comprendre.

Dans une telle démarche l'écotourisme peut devenir un réel facteur de développement durable si les concepteurs et les acteurs de l'aménagement « alternatif » des microrégions autant que les prestataires divers sont formés de manière interdisciplinaire dans cette optique de tourisme de rencontre.

Il faudrait, par exemple, mettre plus l'accent sur l'animation ou la médiation culturelle que sur des formations de simples guides « touristiques », même s'il s'agissait de guides spécialisés.

Après une présentation de l'état actuel d'un projet de tourisme rural autour de Fez (dans le Moyen Atlas) basé sur des itinéraires de découverte pédestre, équestre, et de cyclotourisme et la mise en place de gîtes d'étapes labellisés, Monsieur Joël Ganault, Directeur de la filière « Médiation Culturelle » à l'Université du Littoral Côte d'Opale et à la Faculté Libre des Sciences Humaines de Lille, nous a proposé une réflexion autour de « modernité et interculturalité ».

Il a développé la thèse que le concept d'interculturalité a fait son apparition à partir de la faillite des croyances en une progression linéaire et unique vers le progrès et le bonheur de l'humanité, dont de plus le seul facteur serait les sciences « dures » et les techniques.

La question des circulations et des fécondations entre les cultures a aussi été évoquée : Qu'est-ce qui passe facilement d'une culture à une autre ? Qu'est-ce qui passe plus difficilement ? Qu'est-ce qui ne passe pour ainsi dire pas ?

Les sciences et les techniques passent très bien car elles reposent sur des évidences mathématiques, physiques, chimiques, biologiques, etc. ... mais les dimensions immatérielles des cultures passent mal voire pas du tout.

Or actuellement la technologie a pris en charge la communication ce qui amène deux grands types de problèmes :

Comment « faire passer » ce qui ne serait transmissible qu'autrement et selon quelles modalités ?

Le modèle véhiculé par les médias ne concerne qu'une infime minorité des habitants de la planète : les plus riches matériellement. Quelles en sont les conséquences pour tous les autres, pour tous ceux qui deviennent spectateurs de biens matériels hors de leur portée ?

Les thèses très médiatiques de la fin de l'histoire d'un côté et de la guerre des civilisations de l'autre reposent l'une comme l'autre sur des visions linéaires de l'histoire. Le concept d'interculturalité va lui de paire avec une conception multilinéaire de l'histoire.

A partir de ces approches nous avons été amenés à nous poser très concrètement un certain nombre de questions concernant les conditions d'un tourisme « alternatif » en tenant compte des mécanismes sous jacents à toute culture.

Toutes les cultures sont des équilibres uniques et permanents entre :

Ouverture – fermeture

Explicite – implicite

Privé – public

Caché – montré

Pur - impur

Questionnable – tabou

etc.

Ceux qui accueillent et ceux qui viennent « découvrir » ont peu de chance de partager les mêmes sensibilités.

Que va-t-on choisir de montrer, de dire, de laisser interroger ?

Par qui ? dans quelles conditions ? avec quelles médiations ?

Qui va en décider ?

Quels seraient les risques d'une labellisation qui dépasserait les normes simples du confort ? Comment éviter la folklorisation ? Comment faire en sorte que les habitants des régions rurales concernées gardent la maîtrise de leur propre cheminement ? de leurs propres transformations ? qu'ils ne deviennent pas les habitants de nouvelles « réserves » d'authenticité rurale qui n'auraient pas le droit de choisir leur propre devenir ?

Ceci nous a conduits à nous interroger sur ce que veut dire rencontrer l'autre. Quelles en sont les conditions ? Comment susciter des démarches d'apprentissage interculturel ?

Reconnaître le semblable dans le différent, mais aussi renoncer à se percevoir et à se penser comme seul modèle possible, comme totalité, comme seul représentant de l'universel.

Développer l'empathie socio-culturelle : quels en sont les préalables ?

Développer la curiosité attentive aux ignorances : comment en créer les conditions ? Comment ne pas en laisser échapper les chances ?

Françoise FOUQUET

Chargée de mission « qualité-développement »
de l'OFAJ

Séminaire de formation à la vie associative

Rapporteur : Madame *Monique VAN LANCKER*, Directrice de l'Association Rencontre France.

RENCONTRE et l'UNPME ont intégré en 2002 le Programme Concerté Maroc, qui regroupe 34 associations Françaises et Marocaines.

Au sein de la composante «Développement institutionnel et Accès aux droits », ces deux partenaires développent un programme de formation associative et de qualification d'un réseau de personnes ressources, pour l'aide à la création d'activité associative et/ou économique.

Rappel du contexte

Depuis le début de l'année 2002, Rencontre et la CMJE ont mis en place, dans le cadre du Programme Concerté Maroc, une action de formation et de structuration de la vie associative. La confédération Marocaine de la Jeune Entreprise, intégrée depuis à l'UNPME, possède un réseau de PME, de jeunes entrepreneurs, et enfin de créateurs d'activités potentiels.

L'UNPME, associé à RENCONTRE, souhaitait, au travers d'une action conjointe :

1. former ses cadres à la gestion associative
2. développer un noyau de personnes compétentes, capables d'assurer l'accompagnement des porteurs de projet au sein de l'UNPME
3. créer un centre ressources, pour les créateurs d'activités sociales et/ou économiques

Evaluation de l'année I

4 séminaires se sont déroulés au Maroc en 2002. Ils ont rassemblé 48 participants, responsables d'associations, porteurs de projets et chef de petite entreprise.

Lors de l'évaluation qui a eu lieu en avril à Dunkerque, les attentes de l'UNPME ont été précisées. Plutôt que de former 50 personnes sur tout le territoire, nous avons opté pour une démarche régionale qui sera ensuite démultipliée.

Nous avons également décidé d'associer à nos formations des acteurs de la vie associative, non membres de l'UNPME.

Enfin nous avons opté pour continuer le travail de formation et d'accompagnement, avec un groupe cible composé de 12 personnes, issu pour la majorité des groupes ayant suivi la formation en 2002, et porteur de projets associatifs et/ou économiques.

Les objectifs et le contenu du séminaire des 15 et 16 Mai 2003

Durant ce séminaire, il s'agissait pour les partenaires RENCONTRE et l'UNPME de valider la méthodologie à adopter par la suite du programme, en tenant compte de l'évaluation réalisée en Avril.

Ordre du jour de ces deux jours de travail :

1. présentation de la méthodologie adoptée pour l'année et validation des dates des séminaires pour l'ensemble des participants
2. signature de la charte d'engagement impliquant la présence de tous les participants à chacun des séminaires de l'année

3. la méthodologie de l'arbre à problèmes et à solutions – analyse et classifications des problèmes et besoins à partir de l'étude de cas approfondie d'un projet présenté à tout le groupe,
4. l'étude du plan d'action prioritaire d'un projet et la fiche de gestion, toujours à partir de l'étude de cas approfondie d'un projet présenté à tout le groupe

Quelle méthodologie pour 2003/2004 ?

Pour l'année II, la formation des porteurs de projet faisant partie du groupe cible est le premier élément de la méthodologie appliquée. Cette formation est essentiellement axée sur la guidance dans le montage de projets associatifs. Il s'agit de jeter les bases d'une méthode permettant aux participants de savoir valider un projet, de savoir définir le cahier des charges relatif au projet, de savoir monter un dossier reprenant à la fois les aspects pédagogiques, juridiques, financiers et environnemental du projet. Enfin, il s'agira de mettre en place un échéancier et de savoir mettre en œuvre pratiquement le projet.

La dernière année du programme nous permettra de valider les connaissances de participants en intégrant des petits groupes de porteurs supplémentaires ayant été repéré par les « formés » et accompagnés par eux avec notre soutien afin qu'à l'issue du programme les premiers formés puissent être repérés comme de véritables relais d'accompagnement sur tout le territoire marocain, là où est implantée l'Union Nationale PME.

Evaluation

En règle générale, tous les participants ont apprécié la méthode pédagogique d'accompagnement mais ont regretté le manque de temps et la durée assez courte du séminaire. Un temps supplémentaire aurait pourtant été nécessaire au travail d'accompagnement individuel à apporter à chacun des projets.

Il est prévu, à partir des éléments qui ont été donné aux participants, qu'ils avancent sur le montage de leur projet d'ici la programmation du troisième séminaire.

Du point de vue des objectifs non atteints : nous aurons à retravailler les arbres à problèmes et à solutions qui n'ont pas été abordés dans le détail. Il sera également impératif de travailler en sous-groupes permettant la mise en pratique de la méthode sur plusieurs projets simultanément.

Perspectives

Le prochain séminaire aura lieu fin 2003-début 2004 sous réserve de l'organisation en Octobre 2003 d'une réunion par l'animateur Marocain sur place avec la totalité des participants. Cette réunion aura pour objectif spécifique de définir les priorités à aborder lors du prochain séminaire et permettra à l'équipe pédagogique Franco-Marocaine de s'organiser en conséquence.

Cette réunion tiendra compte de l'avancée du projet de maison de la vie associative à Fès, au sein de la Maison Euro-Méditerranéenne.

C'est le lieu, où se développera le centre ressources, et où les associations et porteurs de projet, devront trouver un accompagnement individualisé pour leur montage de projet.

Monique VAN LANCKER
Directrice de l'Association RENCONTRE

L'ingénierie de projets interculturels : échange de savoir-faire

Rapporteur : Monsieur *Abderrafie SALIH*, Directeur Général du groupe ETIGE

A travers l'expérience conjointe de Madame Françoise Fouquet, Chargée de mission « qualité-développement » de l'OFAJ et de Monsieur Jean-Daniel Mitton, Permanent Pédagogique de l'Association Arbeit und Leben en Allemagne, l'atelier avait pour objectif de mettre à la disposition des participants un cheminement pédagogique pour la réussite de la « culture » interculturelle.

C'est vrai que l'expérience de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) n'est pas la même que celle de Arbeit und Leben ; le premier met l'accent sur la dimension humaine et sociale de la rencontre, alors que le second s'intéresse plus à l'échange dans un cadre professionnel et technique dans le domaine de l'apprentissage. Mais les deux ont une finalité et un même objectif : **faciliter l'échange avec l'autre en tenant compte de son identité et de ses spécificités** puisqu'on ne peut réellement se rapprocher et communiquer que si l'on est différent.

S'accepter et accepter la différence de l'autre, c'est ce que Françoise Fouquet retraça à travers l'histoire de l'OFAJ.

L'OFAJ est un organisme gouvernemental créé en 1963 dont l'objectif est de se comprendre et de travailler les uns avec les autres. Les premières rencontres avaient été initiées par des gens qui avaient souffert des affres des guerres passées et il fallait faire quelque chose pour que les générations futures ne connaissent plus les mêmes atrocités.

Depuis 1973, l'OFAJ a aidé plus de 7 millions de jeunes à se rencontrer autour de loisirs à caractère sportif, culturel ou sur d'autres thèmes qui intéressent les jeunes. En 1963, l'objectif prioritaire était la réconciliation franco-allemande. Il était essentiel de mettre l'accent sur les ressemblances et éviter les caricatures négatives de l'autre. Au bout de cinq ans d'activités, l'OFAJ s'est attelé à évaluer les changements en terme de préjugés. Constatant que les préjugés des deux côtés n'avaient pas disparus, l'OFAJ a insisté sur la nécessité de faire travailler ensemble les deux partenaires, d'autant plus que les événements de Mai 68 avaient permis d'unifier les jeunes allemands autour du même combat politique.

Mais on était toujours d'accord sur le fond : les différences subsistaient toujours sur la façon de travailler, on n'avait pas la même vision, ni les mêmes logiques d'appréhension de la réalité. Pour travailler ensemble, il faut connaître les différences : différences culturelles, sociales et psychologiques et ne pas avoir peur de se voir en face et « connaître » les blessures de l'histoire qui ne sont pas tout à fait guéries. C'est à partir de là que l'on a commencé à poser la question de la démarche intellectuelle et à accepter le regard de l'autre.

L'individu est le produit d'interférences multiples bâti sur l'idée d'états en conflit.

Comment gérer les différences en évitant que personne ne soit dévalorisée et en prêtant attention à la richesse de l'autre ?

Deux outils extraordinaires pour cette compréhension sont la langue, vecteur principal du vécu sur tous les plans et interface de compréhension mutuelle et les lois, qui changent et évoluent dans chaque société et auxquelles il faut être attentif.

En plus de ces éléments, Françoise Fouquet a insisté sur les éléments qui sous-tendent les cultures dans un cadre spatio-temporel. Le temps spécifie et jalonne l'organisation culturelle de chaque groupe alors que l'espace est marqué de hiérarchie qui conditionne la légitimité. La légitimité s'exprime dans les articulations qui vont de l'individu aux groupes représentatifs : l'Etat, la famille, les ethnies, les régions et tous les « corps » intermédiaires dans lesquels on trouve aussi les lobby et les groupes de pression. Tous ces « groupes » vont influencer la relation groupale avec l'individu et fixer les normes,

les tabous, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas... dans un cadre dynamique et en évolution permanente, ce qui n'est pas toujours facile à gérer.

Dans cette dynamique, se pose la problématique de la transmission du savoir et de la culture.

Les éléments propres à chaque groupe font qu'ils n'ont pas les mêmes priorités ni les mêmes logiques et modes de fonctionnement (en France, on est à l'écoute; en Allemagne, on privilégie l'expression...).

En conclusion, la pédagogie de la rencontre de l'autre, c'est essentiellement une pédagogie du questionnement : questionnement sur tout ce qui interfère sur la réalité mais aussi questionnement sur soi-même. C'est ce que Françoise Fouquet a appelé « **les regards et les questionnements croisés** ». Ce « croisement » présuppose deux éléments :

- être capable de reconnaître le semblable dans le différent.
- se percevoir dans la totalité, c'est détenir la Vérité ; or, il existe plusieurs vérités qui ne sont en fait que le fruit de la perception de la réalité et des éléments qui constituent notre identité.

L'atelier a été clôturé par l'intervention de Monsieur Jean-Daniel Mitton qui présenta l'expérience de l'OFAJ menée en partenariat avec les associations Culture et Liberté et Arbeit und Leben. Destinée à un public concerné par la formation technique et professionnelle, cette expérience porte sur la formation aux méthodes de l'apprentissage interculturel. Celle-ci est très bien expliquée dans un document de travail, récemment publié par l'OFAJ, qui fut distribué aux participants.

Nous en sommes tous convaincus : la pédagogie interculturelle s'applique aussi bien au professionnel qu'au culturel et peut faire ses preuves également même dans un environnement tri-dimensionnel, la rive Sud-méditerranéenne peut très bien compléter le duo franco-allemand.

Abderrafie SALIH

Directeur Général du groupe ETIGE

Séminaire franco-germano-marocain de formation à la pédagogie d'échanges interculturels : « Œuvrer pour la reconnaissance et la promotion de la diversité culturelle »

Rapporteur : Monsieur *Jean-Daniel MITTON*, Permanent Pédagogique pour l'Association Arbeit und Leben en Allemagne.

Le groupe qui composait ce séminaire était constitué d'une vingtaine de personnes, responsables de la vie associative et travailleurs sociaux, venant de France, d'Allemagne et du Maroc. Ce séminaire d'une semaine au Maroc était la seconde phase d'un cycle qui avait démarré l'an dernier en France, à Zuydcoote en mai 2002. La première rencontre avait permis de découvrir le travail associatif en France, la mise à l'épreuve des différentes méthodes d'animation utilisées dans les rencontres internationales. L'aspect expérimental consistait à **vérifier dans quelle mesure les méthodes développées pour le franco-allemand par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse pouvaient être adaptées au contexte franco-germano-marocain et pouvaient aider à la réflexion interculturelle.**

La deuxième phase de ce séminaire se déroulait cette semaine à Fès. L'objectif était de poursuivre le travail commencé en confrontant les éléments développés l'an dernier à la réalité du contexte marocain et au fonctionnement d'un groupe franco-germano-marocain. Le travail n'a pas été simple, sachant que la densité des informations, des émotions et des interrogations dépassaient largement ce que nous avons imaginé.

Les méthodes utilisées allaient de la **découverte de l'environnement par le biais de la photographie, aux visites sur le terrain, à la discussion en groupes sur des questions telles que l'organisation de la famille ou les compétences nécessaires pour l'animation et la réflexion interculturelle.**

Tout ce travail s'est fait dans un contexte pluriculturel impliquant deux langues (le français et l'allemand).

Les résultats de ce travail ont permis de dégager, par exemple, les **principales qualités requises pour un animateur de rencontres tri-nationales :**

Savoirs :

- développer la connaissance des cultures,
- avoir une connaissance du milieu social dont sont originaires les jeunes,
- mais également une connaissance du contexte politique, géographique, économique, religieux, historique
- une connaissance des langues.

Savoir-faire :

- connaître les méthodes d'animation adaptées au contexte franco-germano-marocain,
- avoir des capacités d'analyse, de synthèse, d'esprit critique et d'évaluation, ainsi qu'
- une aptitude à gérer les conflits
- être en mesure d'identifier et d'expliquer des phénomènes interculturels (donc le fonctionnement du groupe)

Savoir-être :

- être ouvert d'esprit,
- être en mesure de gérer l'imprévu, comme la fête de Mawlid par exemple dans le cas présent.
- avoir une réelle motivation, un engagement, une implication dans le projet,
- être curieux,
- avoir une capacité de médiation interculturelle,
- avoir des qualités relationnelles c'est-à-dire prendre du plaisir à la vie de groupe,
- être capable de ne pas dominer mais au contraire, être à l'écoute des réactions des jeunes, du groupe dans son ensemble.

Ce qui a été proposé pour la suite est bien sûr l'organisation du troisième séminaire en Allemagne mais surtout une **évaluation** poussée des résultats et des difficultés rencontrées et ce en lien avec d'autres expériences, d'autres rencontres franco-germano-marocaines. Mais, il ne faut pas s'arrêter là : il s'agit ensuite d'**exploiter les résultats de cette évaluation** dans le cadre de rencontres franco-germano-marocaines de jeunes. A ce sujet, nous comptons sur le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse qui nous a soutenus dans les premiers pas faits dans ce domaine. Je tiens également à remercier l'ensemble des participantes et participants, particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont accueillis.

Jean-Daniel MITTON,

Permanent Pédagogique pour l'Association
Arbeit und Leben en Allemagne.

REACTIONS DES GRANDS TEMOINS

Monsieur *Jean-Pierre SEPIETER*, Délégué à l'UNESCO

Monsieur *Abdelhak MOHTAJ*, Directeur de la Formation et de la Coopération au Ministère du
Tourisme Marocain

INTERVENTION DE MONSIEUR JEAN-PIERRE SEPIETER

« Salaam allikoum
Pax vobiscum
Shalom

Mesdames et Messieurs, en tant que Délégué pour l'UNESCO d'une ONG de 45 millions de personnes réparties dans 115 pays, je voulais vous dire à quel point je me sens Marocain ce matin, un marocain déçu, bouleversé et abattu par les événements d'hier soir mais un Marocain optimiste courageux et fermement décidé à œuvrer pour un monde de justice et de fraternité, un monde d'espoir et de tolérance.

Je suis de ces laïcs qui croient qu'un prophète juif peut s'intéresser à une Samaritaine membre d'une communauté adverse, fût elle péripatéticienne, et lui demander à boire.

Je suis de ceux qui admirent Mahomet quand il décide de respecter juifs et chrétiens à son arrivée à Médine, premier acte politique pour un Islam de tolérance.

Je suis enfin l'un de ces admirateurs convaincus du Mahatma, « la grande âme », lorsqu'il lit non seulement la Bible et le Coran mais encore la Bhagavad gita, conscient que chaque religion au cœur d'un pays laïc peut contribuer au bonheur et à la compréhension entre les peuples.

Le préambule de la Déclaration des Nations Unies stipule que « c'est dans l'esprit des hommes que naissent les guerres » et qu' »il faut donc semer les racines de la paix en agissant sur les esprits »

C'est ce que fait l'UNESCO en encourageant toute action en faveur de la dignité de l'Homme, en saluant la diversité culturelle comme une chance pour l'Humanité, en favorisant le partage des savoirs et la reconnaissance des patrimoines.

Là où il y a déstabilisation, nous mettrons l'équilibre.

Là où il y a destruction, nous ferons de la construction.

Là où est la guerre, nous sèmerons la paix et le dialogue.

Là où il y a la haine, nous sèmerons l'Amour.

En tant que grand Témoin de ces Assises Interculturelles, je souhaite affirmer que les travaux qui sont ici réalisés depuis le début des séminaires et formations vont en droite ligne avec les conceptions que nous avons.

Pour Tourisme et Inter culturalité, j'ai noté les termes d'accueil, d'écoute, d'animation (mettre de l'âme), la connaissance de l'Autre, l'ouverture à l'Autre...

il s'agit de mariage entre communautés, entre êtres humains qui s'aiment et se le disent.

Le séminaire de recherche sur l'inter culturalité euro méditerranéenne, a souligné qu'il n'y avait pas que le patrimoine visible : l'immatériel est important. Le professeur Ganault a insisté sur la croyance en la progression de l'humanité *sans modèle unique*. Nous sommes invités à élargir nos vues, à aller au devant d'autres cultures et des autres. Un travail de fond pour mieux connaître et mieux...aimer.

Pour la formation à la vie associative, je constate le dynamisme de 12 porteurs de projets qui verront le jour. Résultat d'une étroite collaboration entre France et Maroc.

L'idée du partenariat avec l'OFAJ m'est apparue des plus opportunes. La nature des rapports avec le Maroc s'enrichira de l'expérience de nos travaux de collaboration avec l'Allemagne. J'ai pu en tant qu'adolescent participer à maintes réunions en Allemagne à un époque où les anciens envahisseurs étaient encore pour la plupart rapidement suspectés de convictions nazies. Nos voyages d'études, nos retrouvailles fraternelles et nos jumelages ont pu faire changer les mentalités et aboutir à l'amitié européenne que nous vivons désormais.

Depuis 1963, sept millions de jeunes ont vécu des échanges. S'aimer, c'est accepter la différence et vouloir communiquer.

Le séminaire franco-germano-marocain a dressé le portrait de l'animateur idéal et de ses qualités indispensables. Pour le résumer, il suffit à nouveau d'utiliser le plus beau des verbes : celui d'Aimer. Se mettre dans la peau de l'interlocuteur, échanger rechercher le bon et le beau chez le partenaire pour œuvrer ensemble.

Mesdames et Messieurs, ces Assises sont l'antidote des événements odieux d'hier soir.

Ces Assises sont la cinglante réponse de ceux qui défendent la Paix et l'Amour dans un monde déchiré par les extrémismes. C'est nous qui gagnerons car c'est toujours l'Amour qui est vainqueur du Mal ».

Jean-Pierre SEPIETER

Délégué à l'UNESCO

DYNAMIQUE DU MANAGEMENT INTERCULTUREL : DE LA MODELISATION A LA MISE EN APPLICATION

Abdelhaq MOUHTAJ

Directeur de la Formation et de la Coopération

Ministère du Tourisme

INTRODUCTION

Le monde d'aujourd'hui se caractérise par l'émergence de phénomènes de plus en plus « pathologiques » qui rendent sa compréhension aussi inaccessible que complexe. De nouveaux instruments techniques et technologiques de décryptage et de déverrouillage des différents codes de la nouvelle société de l'information ont fait leur apparition. Ebahi devant toutes ces merveilles, de nouveaux maîtres du monde ont pris le pouvoir et se sont constitués en cybersectes instaurant de nouvelles règles d'accès. Ce qui importe dès lors, ce n'est plus d'être propriétaire d'un bien matériel mais d'avoir les clés nécessaires pour accéder à cette nouvelle civilisation.

Des mouvements philosophiques et des courants sociologiques humanistes ont commencé à prêcher l'universalisme mais ils n'en ont pas trouvé écho.

D'autres écoles de pensée économiques ultra libérales à dominante financière nous livrent des grilles de lecture et d'interprétation de ce monde selon des modèles conceptuels centrés sur la mondialisation et la globalisation perçues comme une fatalité incontournable

Une troisième catégorie fait appel à des schémas d'appartenance identitaire revendicatif luttant contre le sentiment, voire la réalité de l'exclusion, de la marginalisation et de l'atteinte à la dignité des civilisations. L'émergence du singularisme, du particularisme, de l'exception culturelle et des identités partielles sont la résultante de cette troisième tendance.

Tout se passe, alors, comme si plus l'humanité enregistre des avancées significatives en matière de communication et d'information, plus des comportements de repli sur soi, de rejet de l'autre et de mise en activation des mécanismes de défense sont renforcés.

Il va de soi que, depuis la chute du mur de Berlin, les critères de définition des peuples n'obéissent plus aux facteurs idéologiques mais surtout aux facteurs liés à la culture, à l'affiliation religieuse, aux registres de la langue et du langage, au sens de l'histoire et aux systèmes de valeurs qui les gouvernent. L'identification se fait désormais par référence à des groupes, à des ethnies, à des tribus, à des communautés, à des symboles et à des nations.

Ce nouvel ordre mondial d'appartenance culturelle a eu comme effet l'émergence de nouvelles stratégies de positionnement des identités des minorités qui avaient subies les foudres de la gouvernance de la pensée unique. Ces minorités, autrefois écrasées, se retrouvent aujourd'hui légitimées, actives et régénérées.

I - VERS UNE NOUVELLE PRISE DE CONSCIENCE : « LE CHIC DES CULTURES »

Face à ces changements radicaux, il y a une constante structurelle ; à savoir le rôle que désormais doit occuper la culture dans sa rencontre à d'autres cultures. Faut-il penser cette rencontre en terme de confrontation, ou d'affrontement ? Autrement dit, doit-on lire ce lien en épousant la thèse des chocs des cultures ou celle de l'intelligence des cultures ?

Il nous semble que le dialogue des civilisations a toujours prévalu pour faire évoluer l'humanité vers des valeurs de partage des universaux et de respect des différences. Cette intelligence des cultures a mis en exergue le rôle primordial des facteurs qui unissent par rapport aux facteurs qui divisent les peuples. Il s'agit là de la forme supérieure de ce que devrait être le « chic des cultures ».

Par conséquent, la démarche interculturelle est plus que jamais une compétence qu'il y a lieu d'intégrer dans les différentes stratégies qui gouvernent les hommes, les sociétés et les institutions. Une telle compétence signifie la dynamisation des différentes notions telles que la culture et l'identité. Ce qui importe c'est d'inscrire cette dynamique dans une relation interculturelle animée par un processus interactif engageant les individus appartenant à des cultures différentes dans un dialogue constructif et continu.

En adoptant une telle démarche, la finalité n'est « ni d'identifier autrui en l'enfermant dans un réseau de significations, ni d'établir une série de comparaison sur la base d'une échelle ethnocentrée. Méthodologiquement, l'accent doit être mis davantage sur les rapports que le JE - individuel et collectif - entretient avec autrui »¹.

Par ailleurs, une approche aussi active est aussi un outil nécessaire à tout processus d'accompagnement favorisant une écoute compréhensive et un climat d'acceptation et de confiance². En d'autres termes, il s'agit d'une articulation entre la « connaissance » et la « reconnaissance » de l'autre en tant que sujet acteur. C'est en cela que l'approche interculturelle renvoie impérativement à une réflexion sur les facteurs qui font obstacle au dynamisme de ce rapport connaissance/reconnaissance.

La démarche interculturelle se doit d'intégrer en sa dynamique une dimension souvent passée sous silence ; à savoir le partenariat. Face à de nouveaux interlocuteurs, les uns et les autres auront tendance à affirmer leurs spécificités de peur qu'elles ne remettent en cause leurs propres compétences. Ce repli est un réflexe identitaire fruit d'un sentiment de forte dévalorisation. C'est le même phénomène qui est observé en situation de communication interculturelle mettant fortement en jeu l'image de soi, le regard de l'autre et les sentiments identitaires.

« Les deux grands défis auxquels les individus sont prioritairement sensibles en situation de morcellement culturel sont bien les atteintes à leur unité de sens et à la valeur qu'ils s'attribuent. Ce sont là, pour ainsi dire, les deux « inducteurs » les plus fréquents de leurs réactions identitaires et stratégies de préservations, et qui ne se confondent pas »
(C. Camilleri³, 1990).

Le monde d'aujourd'hui vit au rythme de la mondialisation des échanges et des situations contextuelles et spécifiques de négociations internationales qu'elle engendra. Cet état de fait impose aux uns et aux autres d'opérer une réflexion profonde sur les composantes principales d'une nouvelle dynamique de la communication inter-culturelle et de ses outils de management.

¹ PRETCHELLE, A.M., (1985), Pédagogie : Bilan et perspectives, In : Interculturel en éducation et sciences humaines (Tome I)- Université de Toulouse le Mirail.

² COHEN-EMERIQUE, M. (1993), « L'approche interculturelle dans le processus d'aide », in : Revue française de Service Social, 4^{ème} trimestre, N° 171.

³ CAMILLERI, C. (1990), Identité et gestion de la disparité culturelle : Essai d'une typologie, In : Stratégies identitaires ouvrage collectif ed. PUF, Paris.

Penser l'interculturel, c'est initier une démarche d'accès à l'**Autre**, mais aussi et surtout d'accès à « **Soi** ». C'est formaliser les hypothèses sous-jacentes à cette dynamique ; à savoir celles qui ont trait au « **choc culturel** », à « **la rencontre entre Autre et Soi** ». Il va de soi que l'**Autre** peut être un groupe ethnique, une culture nationale, une culture d'entreprise.

Cependant, il y a lieu d'intégrer dans nos schèmes mentaux le postulat qui veut que cette rencontre entre les cultures est une source d'incompréhension qui a besoin de codes d'accès pour la rendre saisissable ; voire accessible. Il faut, aussi, intégrer ou s'auto-convaincre que ces codes d'accès sont des codes culturels qui obéissent à une double entrée : la première étant endogène liée à celui qui les porte en lui et qui doit le savoir, la seconde est exogène liée à celui qui part à la rencontre d'une identité culturelle et qui doit savoir les décoder (les décrypter) .

C'est dans ce sens que le choc des cultures est cet espace de la rencontre qui nous renseigne sur les déterminants activateurs de la connaissance des différences. Cette connaissance sera perçue comme une des clés-miroir qui nous renvoie l'image de l'existence de l'**Autre**, voire de notre propre existence. Autrement dit, toute expérience de **Soi** procède d'une coexistence ou d'un détour préalable par l'expérience d'autrui.

II- LE MANAGEMENT INTERCULTUREL

Le management interculturel est une dynamique qui appelle à découvrir, à approfondir et à mieux manier les facteurs de différenciation culturelle et les outils de management. Ces instruments pourraient garantir une meilleure gestion des échanges internationaux en tant que leviers d'action dans des champs d'application aussi variés que vastes (entreprises, structures de soins, associations,...). La culture est dès lors un facteur facilitateur de gestion et non pas une contrainte.

C'est dans cette perspective que l'émergence de nouvelles cultures de métiers, d'ouverture des cadres d'entreprises à des techniques nouvelles d'affirmation de **Soi** et de communication, revêt un caractère stratégique dans la gestion des entreprises.

Manager en interculturel, c'est prendre en compte dans les fonctions de l'entreprise et des échanges internationaux les différences culturelles et développer les compétences nécessaires pour savoir en tirer parti.

Plusieurs situations contextuelles peuvent s'inscrire dans le registre de management interculturel. C'est le cas des situations de négociation internationale, de formation de personnels expatriés, de gestion d'équipes pluriculturelles et de filiales à l'étranger.

Les organisations les plus performantes sont celles qui ont instauré un système de communication en amont de la réparation des erreurs et dont le passé à la rectification est inversement proportionnel à celui d'investir en relations. Cet investissement s'avère d'autant plus pertinent, complexe et exigeant en communication interculturelle.

III- LE MANAGEMENT INTERCULTUREL : FACTEUR DE COMPETITIVITE

*« Sans que nous en prenions conscience, de profonds courants culturels structurent la vie de façon subtile mais cohérente comme les courants invisibles qui déterminent la course d'une tempête, ils modèlent notre vie; et pourtant nous commençons à peine à en saisir l'influence »
(Edward I HALL, *beyond culture*)⁴*

L'un des postulats de base des théoriciens de l'implication de la variable « culture » dans les différents rapports de l'homme, des sociétés et des institutions aux faits sociologiques économiques, psychologiques, historiques et politiques, est qu'il existe des différences culturelles entre pays qui agiraient directement sur ces rapports.

D'une culture à l'autre, les hommes et les femmes organisent-ils leurs entreprises selon le même modèle ; les gèrent-ils de la même façon et ont-ils les mêmes techniques de travail ?

Les différents travaux qui se sont intéressés à cette question ont validé l'hypothèse de l'existence effective de différences significatives d'ordre culturel dans les valeurs que professent les gens, dans leurs attitudes et dans leurs comportements. En d'autres termes, chaque individu est porteur d'un ensemble d'attitudes et de convictions qui agissent comme autant de filtres à travers lesquels il perçoit les situations d'une part, et il se perçoit lui-même d'autre part.

Il est admis aujourd'hui que le commerce mondial et la finance internationale ont pris dans la plupart des pays une importance qui ne cesse de croître. Il s'ensuit dans ces domaines un vaste besoin de connaissances. Pour le satisfaire, les écoles de commerce tendent de réajuster leurs programmes d'études en intégrant une composante principale; à savoir le « profil mondial ». Les professeurs eux-mêmes proposent un éventail de plus en plus large de disciplines liées aux échanges internationaux et s'efforcent de conférer une dimension internationale aux matières qu'ils enseignent déjà. Quant aux étudiants, qui estiment probable leur entrée dans des entreprises déjà actives sur la scène mondiale, veulent s'initier aux techniques propres à la démarche interculturelle en tant que techniques de résolution de problèmes.

En effet, les organisations et les entreprises débordent aujourd'hui les frontières géographiques. La diversité des cultures et leur influence sur les organisations obéissent à des constantes connues et prévisibles. Les questions qui se posent sont :

Comment adopter une perspective internationale tout en respectant les particularités locales ?

Comment peut-on élargir notre compréhension du comportement des travailleurs, pour prendre en compte la diversité et la complexité de l'économie planétaire où nous vivons aujourd'hui ?

La gestion d'entreprises mondiales est en voie de devenir synonyme de gestion moderne des affaires. L'appellation internationale n'est plus réservée à quelques sous-ensembles d'organisations ou à quelques divisions au sein d'une organisation. Désormais, la définition du succès transcende les frontières d'un pays, et le concept même d'affaires menées en un seul pays fait figure d'anachronisme . « *l'entreprise moderne n'a plus sa place, puisqu'elle a place partout* »

Face à cette nouvelle conjoncture, l'importance grandissante du commerce international exigera de plus en plus la présence de cadres supérieurs qui soient solidement formés à la gestion internationale et à la collaboration avec des gens d'autres pays.

⁴ Laine, H.W, et Distefano, J.J. International management behavior from policy to practice (Scarborough/ : Nelson, Canada. 1998)

La gestion interculturelle est une discipline qui tend à étudier le comportement des individus au sein d'organisations situées dans toutes les parties du monde. Elle a pour rôle aussi de les former à travailler au sein d'entreprises dont le personnel et la clientèle se recrutent dans diverses cultures. C'est en cela que la gestion interculturelle s'intéresse au comportement organisationnel observé à l'intérieur des pays et des cultures en le comparant à celui d'un autre pays et d'une culture. Ce qui prime c'est de comprendre d'abord pour mieux améliorer l'interaction entre travailleurs, clients, fournisseurs et partenaires issus de différents pays et de différentes cultures. L'objectif final étant d'intégrer l'ensemble de ces ressources humaines réunies au sein d'une même alliance stratégique.

Un nom de baptême pour le projet, initié par l'Association Rencontre, de développement économique par le tourisme rural dans les régions pilotes de Meknès-Tafilalet et de Fès-Boulemane

Voici plusieurs mois, et plus exactement depuis les Rencontres d'Ifrane, organisées en octobre 2002, que l'association Rencontre travaille avec de nombreux partenaires institutionnels, associatifs et professionnels du tourisme au montage d'un projet de développement économique local par le tourisme rural.

Ce projet vise très concrètement à la mise en réseau des prestataires du tourisme rural, dans un souci d'échanges d'expériences et de lisibilité de l'offre auprès de la clientèle. Il reposera sur un esprit de solidarité entre les prestataires, qui favorisera l'émergence d'une offre de qualité et diversifiée.

Cette mise en réseau viendra faciliter le diagnostic des besoins en formation, elle permettra de repérer les opportunités de prestations nouvelles, elle permettra ainsi une dynamisation cohérente de l'offre en fonction de la demande, et facilitera la mise en place d'une stratégie de communication, de promotion et de commercialisation auprès d'une clientèle ciblée.

Car il s'agit ici d'un tourisme que l'on voudra de connaissance, de compréhension et de respect mutuel, mené dans un contexte de tourisme durable et équitable !

Les participants eurent la surprise, en fin de conclusions des Assises, de découvrir un tableau, qu'un artiste peintre réalisait durant la lecture des rapports.

Des montagnes, une cascade, un paysage de nature et surtout ... un nom ... berbère ... **IBERDAN BLADI ... ? ? %O ? · | - O // · ? S**, dans l'écriture berbère.

C'est le nom qu'ont choisi de donner à ce projet les quelques 80 participants au séminaire « Tourisme et Interculturalité » qui s'est déroulé à Meknès dans le cadre des Premières Assises Interculturelles Euro-méditerranéennes.

Annie BECQUET
Directrice des RI de l'Association
Rencontre

PRESENTATION DE LA MAISON DE L'EUROMEDITERRANEE

L'Euro-méditerranée est une zone dont on parle beaucoup, sur laquelle de nombreux livres et articles sont écrits, à propos de laquelle de nombreuses réunions et séminaires sont organisés. Mais, pour un grand nombre, elle semble rester un rêve et manquer de concret.

Au Nord, l'Union européenne est en train d'achever, dans le court terme, la mise en place de deux évolutions politique et institutionnelle lourdes : l'élargissement de 15 à 25 Etats membres et la réforme de son fonctionnement par la rédaction d'un Traité constitutionnel.

Sur un calendrier, l'élargissement doit être achevé pour mai-juin 2004. Le Traité constitutionnel doit devenir opérant pour les mêmes échéances.

De 2004 à 2006, tous les Etats de l'Union européenne, dans ses nouvelles dimensions numériques, territoriales et institutionnelles, vont négocier son budget et ses outils financiers pour la période 2006-2013. **L'Euro-méditerranée y sera présente.**

Dès après 2004, les liens vont se renforcer entre les deux rives de notre mer commune. La rive sud accélérera ses adaptations pour rendre viable et équilibrée la zone de libre-échange qui doit voir le jour autour de 2010. La rive nord deviendra un catalyseur, un facilitateur et un co-financeur de ces adaptations.

Pour la réussite de cet ensemble euro-méditerranéen, les Etats, les collectivités territoriales ont et auront des actions à mener dans leurs champs de compétences de réflexion, d'animation et d'encadrement.

Les ONG et associations ont et auront leurs actions à mener dans l'opérationnel, sur le terrain, aux contacts des populations, sur les deux rives, de part et d'autre et conjointement.

Pour l'Euro-méditerranée, rien ne peut se construire de durable sans un **terreau commun fertile : l'interculturel.**

L'interculturel est une spécialité de RENCONTRE, depuis des années en France. A partir de Dunkerque, de nombreuses actions ont été conçues, mises en place, développées. Nous pensons en effet que **la diversité est une richesse, lorsque bien comprise**, elle aide à la reconnaissance de l'Autre. Aujourd'hui, cette expertise de RENCONTRE intègre pleinement l'Euro-méditerranée. Car le dialogue interculturel euro-méditerranéen, mené dans un souci de compréhension et de respect réciproque est et sera facteur de prévention des conflits et facteur de paix et de démocratie.

Mais est-il raisonnable de vouloir participer à cette aventure conjointe au Maroc, à partir de Dunkerque ? NON, cent fois non.

RENCONTRE, qui entend être un catalyseur, un facilitateur de différentes actions de terrain au Maroc, avec des partenaires marocains, pour des Marocains, se doit d'être présente, visible, active sur place, au Maroc. C'est pourquoi, RENCONTRE s'investit au Maroc, à Fès, dans la Maison de l'Euro-méditerranée.

Monsieur **Mohamed BOUGEZDA**, Adjoint de Direction à la Maison des Associations de Tourcoing, proposa, lors des conclusions des Assises, des axes de réflexion pour la Maison de l'Euro-Méditerranée : Cette maison pourrait être un lieu de formation où serait organisé des cycles de formation pour des responsables franco-marocains.

Elle pourrait aussi être un lieu d'information, de création d'un portail associatif qui contiendrait un listing des associations.

Elle pourrait également être un endroit où se tiendraient des manifestations, par exemple pourrait se tenir un Forum des associations qui réaliserait une brochure associative.

Enfin, cette Maison pourrait servir à la création d'un réseau de travail afin que les associations travaillent ensemble « connaître et faire connaître »).